



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Préserver les intérêts des femmes face à la crise de l'emploi

Genève, 17 juin 2009

Alors que le monde fait face à la pire crise mondiale économique et de l'emploi de mémoire humaine, il existe une inquiétude pour l'emploi des femmes et pour l'égalité des chances des femmes à travers le monde. Le monde en développement et développé est inquiet que la crise menace les intérêts des femmes quant à leur salaire, leurs chances et leur participation au travail.

Les employeurs ne peuvent pas et ne permettront pas que cela arrive. La Conférence de l'Organisation internationale du Travail (OIT) examine la situation actuelle des femmes et des hommes sur le marché du travail et les progrès pour une plus grande égalité.

L'Organisation internationale des Employeurs (OIE) conduit les efforts internationaux pour faire davantage progresser l'égalité entre les hommes et les femmes et pour gérer la crise mondiale sans reculer dans ce domaine.

« Les employeurs pensent que le maintien de l'économie formelle (où les employés travaillent légalement pour un salaire, payent des impôts et jouissent de protection) est vital » a déclaré à la Conférence internationale du Travail la porte-parole des employeurs, **Mme Maria Fernanda Garza**. « L'emploi formel et légal est crucial pour faire avancer les chances des femmes et pour assurer des résultats plus équitables. »

Les pays en développement doivent, en particulier, préserver la tendance vers une formalisation de l'emploi et ne pas permettre que la crise actuelle conduise les personnes hors du marché légal du travail. Les pays doivent prendre les mesures actives pour formaliser l'économie informelle, quel que soit l'impact de la crise.



Maria Fernanda GARZA
*Porte-parole des employeurs,
Conférence internationale du Travail 2009
Discussion sur l'égalité*

Cela signifie qu'il convient de s'assurer que les lois et les législations aident les employeurs à créer plus d'emplois. Les gouvernements doivent revoir et réformer les contraintes administratives, qui rendent l'emploi difficile ; ils doivent revoir le coût de l'emploi et fournir une flexibilité et une adaptabilité aux entreprises pour aider les employeurs à créer des emplois.

L'éducation et la formation sont aussi vitales pour s'assurer que les femmes peuvent maximiser leur participation au marché du travail et tirent avantage des opportunités qui apparaîtront au moment de la reprise. Les employeurs ont un rôle clé à jouer en s'assurant que l'éducation et la formation fournissent une force de travail compétente et employable – et les gouvernements doivent écouter ceux qui créent de nouveaux emplois.

Les employeurs comprennent qu'utiliser les compétences des employés, sans regard du sexe, est fondamental pour une reprise réussie et compétitive après la crise mondiale de l'emploi – et ils s'engagent à jouer leur rôle. Avec le soutien des gouvernements et une volonté d'examiner une législation remaniée pour mieux soutenir l'emploi, la crise économique mondiale ne nuira pas à l'emploi et à la participation des femmes au monde du travail.

Contact presse:

MARIA FERNANDA GARZA
Tél: +52 155 1353 6050
E-mail : fgarza@mascomex.com.mx

SCOTT BARKLAMB / STEPHANIE SCHNEIDER
Communications – Organisation internationale des Employeurs
Tél: +41 22 917 68 02 / +41 22 917 68 03 / +41 79 884 30 39
Fax: +41 22 917 07 42
E-mail : ioe@ioe-emp.org

L'OIE est le plus vaste réseau du monde des affaires. Elle est reconnue au niveau international comme la seule Organisation représentant les intérêts du monde des affaires dans les domaines sociaux et du travail. Elle compte aujourd'hui 148 organisations nationales d'employeurs dans 141 pays.